



Coups de Pédales

ABONNEMENT ANNUEL :
700 FB OU 120 FF

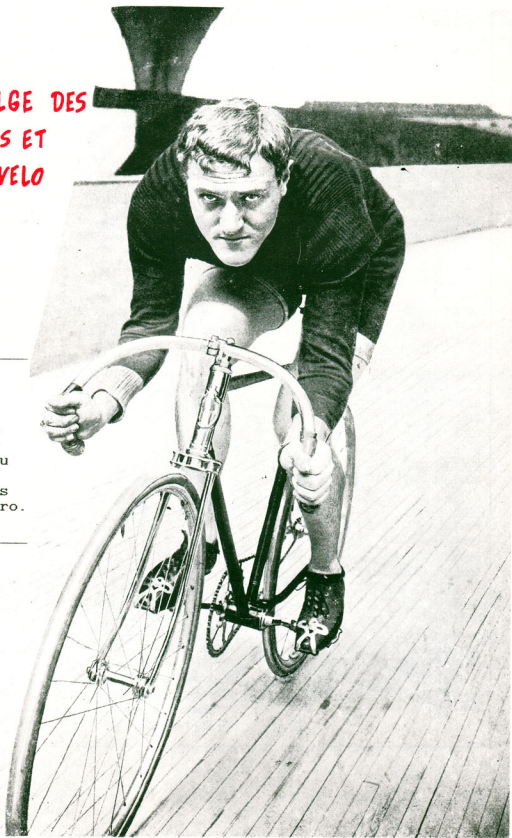
PERIODIQUE BIMESTRIEL
(MAI 1989).

PERIODIQUE BELGE DES
COLLECTIONNEURS ET
ARCHIVISTES DU VELO

N° 13

KRAMER

Champion d'Amérique
et superbe sprinter
des temps héroïques du
cyclisme,
dont l'année 1908 vous
est narrée dans ce numéro.





Coups de gueule !

COUPS DE PEDALES

Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE
BELGIQUE

Tel.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
No d'édition 648 de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication
CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de rédaction
CLAUDE DEGAUQUIER
WILLY ANSEUW
LAURENT WILLAME
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET

Recherches-archives-statistiques
PASCAL et CLAUDE DEGAUQUIER
MICHEL DARGENTON
GUY CRASSET
ROBERT DESSY

Photographie
MARIE-ROSE BONTE

Correspondants
Ouest France: BRUNO CORBARD
Centre France: ROBERT JACOB
Région Paris: ANDRE LE CALVE
Hollande: WOUT KOSTER

Cyclisme féminin
COLETTE JASPERS

Imprimerie
JEAN-CLAUDE HAMERS 4820 DISON

Montage
CHRIS ORCA

Pris sans doute par l'air du temps, le printemps y étant déjà; "transparent" oblige, j'entre dans la polémique.

Faut-il, oui ou non, changer le cyclisme? Il faudrait sans doute poser la question autrement, car quel est le sens profond de changer? Changer, c'est je crois, évoluer. Je crois! Car évoluer est un synonyme de progrès ou devrait l'être. Donc, si nous suivons cette logique, le cyclisme devrait progresser cette saison, or la question reste ouverte. Je marque ici une pause. Etant enseignant de formation, donc je le reconnais, volontiers didactique, frontal à souhait et même "non à souhait", cette notion d'évolution me tient à coeur.

Le cyclisme est né de l'imagination des uns et du désir des autres, de se mesurer les uns aux autres. Elitiste à ses débuts, il a très vite représenté une chance de progression sociale, la seule pour beaucoup. C'est donc de cela qu'est né son caractère empirique. Le caractère empirique des choses à forgé la légende du cyclisme.

"Les forçats de la route", "Ce que j'ai fait, une bête ne l'aurait pas fait"... Je ne m'entendrai pas car vous connaissez l'histoire du cyclisme aussi bien que moi, si pas mieux.

C'est donc ce caractère empirique des choses qui choque tant, semble-t-il, Monsieur VERBRUGGEN.

Ce dernier veut imposer des règles, mais il y a là un terrible danger sous-jacent. Les organisateurs, les bailleurs de fond seront-ils encouragés ou découragés? Je ne suis certes pas un fanatique de l'empirisme en toutes occasions mais il faut comme Molière l'a tant de fois souligné, un équilibre en toutes choses.

Le cyclisme a besoin de règles pour vivre, afin de lutter contre les parasites, pour combattre le doping (et non les soins médicaux indispensables... à l'équilibre), en un mot, afin de se promouvoir. Mais il ne faut pas pour cela écarter à coups de "diktats" les fidèles de la première heure au profit des opportunistes à tous crins. Oserions-nous écrire que les marchands sont dans le temple, pardon dans le peloton. Non, attention, M. VERBRUGGEN, il y a des lois non écrites et il vaut mieux qu'elles le restent. Je pense à l'euthanasie. Alors n'euthanasions pas ce sport où la dure loi de la jungle est la règle terrible car sans recours à l'échec mais tellement efficace car le cyclisme a changé, évolué depuis que MOORE a...

Willy ANSEUW.

SOMMAIRE

- 1) Jean-Cyril ROBIN: il sait ce qu'il veut.
- 2) MEES l'indépendant.
- 3) OCKERS l'idole de ma jeunesse (III).
- 4) La saison 1908.
- 5) KRIER le touriste-roulier.
- 6) L'escadron du sud.
- 7) Les extra-sportifs.
- 8) Mort d'un champion.
- 9) Vos annonces.

Jean-Cyril ROBIN

il sait ce qu'il veut !

On sait combien est étroite la voie qui peut mener un coureur de l'état d'amateur à celui de professionnel. La raison voudrait qu'il parvienne à obtenir des résultats suffisamment significatifs pour éveiller d'éventuels employeurs, tout en ne courant pas trop afin d'éviter de se brûler les ailes.

Sur ce plan, Jean-Cyril ROBIN, jeune espoir de Loire atlantique (même s'il est né le 27 août 1969... en Bretagne, à Lannion plus précisément) semble bien mener sa barque et le titre de champion de France junior glané en 1987, pour être son plus beau fait d'armes n'en est pas la seule preuve. Peut être est-ce parce qu'il sait depuis longtemps ce qu'il veut.

"J'avais déjà très envie de courir lorsque j'ai débuté, à 14 ans, à l'ASPTT Nantes. Mes parents avaient eux-mêmes fait du vélo mais ils n'étaient pas trop d'accord. Ils m'ont finalement autorisé à disputer quelques courses".

Et sur les dix ou quinze auxquelles il participe, il parvient à se classer une fois 3ème, une fois 4ème. "Ca se finissait souvent au sprint et je n'avais pas la morphologie pour cela. J'étais très petit à cette époque". Ca c'est arrangé depuis, puisqu'il mesure maintenant 1m79, pour 61 kgs.

Il entame ensuite une progression qui, à l'écouter, semble normale: 7 fois troisième pour sa première année cadet qui correspond aussi à ses débuts sous les couleurs de Pontchâteau, son fief, bien connu des cyclo-crossmen puis huit fois second avant sa première victoire en cadet 2, et quatre succès pour célébrer un passage en junior qu'il appréhendait pourtant.

Il commence alors à beaucoup courir "des courses nationales surtout". Son talent ne passe pas inaperçu. Il l'amène vite en équipe de France avec laquelle il participe à de nombreux stages. "C'est en 1987 que j'ai vraiment commencé en équipe de France. J'ai couru au Canada (3ème au Tour de l'Abitibie) et dans beaucoup d'épreuves internationales".

Champion de France et
8ème au Championnat du monde

Il faut dire que c'est cette année-là qu'il enfle le maillot de champion de France junior, un maillot qui le propulse (définitivement) vers le sommet. Cela ne demeure pas le meilleur souvenir de sa jeune carrière.



"Lors de l'épreuve individuelle du championnat du monde junior, en 1987 toujours, à Bergame, je marchais du tonnerre. Je n'avais jamais marché comme ça. Le contre-la-montre, sous les ordres de Michel Thère, l'entraîneur national, avait bien marché. Malheureusement, nous n'avions pas utilisé les roues lenticulaires. Avec elles, nous étions sur le podium. Du coup, nous avons terminé 6ème et première équipe sans roues lenticulaires. Dans l'épreuve en ligne, j'ai été malchanceux. Un incident technique m'a obligé à faire un effort que j'ai payé sur la fin. Je n'ai pu faire mieux que 6ème".

En 1988, il quitte Pontchâteau qui n'était pas le club idéal pour continuer à progresser et se tourne vers St Herblain et son directeur sportif Jean-Paul FREHEL. Avec un "super programme": classiques parisiennes, Tour de la Corrèze... Inquiet encore, car il passe sénior, le néo-Herblinois réussit "bien mieux qu'une saison de transition". Il remporte le Tour de Loire-Atlantique accrochant des accessits aux Trois jours de Machecoul (3ème), au Tour d'Île et Vilaine (5ème), au Tour de la Corrèze (8ème) et au Championnat de France de poursuite par équipes (3ème).

En contact avec Peugeot

De toute manière, les groupes "pros" n'ont pas attendu la saison dernière pour s'intéresser à lui. "Je suis en contact avec Peugeot depuis que j'ai été champion de France. J'ai signé un contrat de non-sollicitation".

Ces bons rapports auraient dû se traduire par la participation du jeune coureur à un stage de ski de fond avec les "pros" du 17 au 27 janvier.

"Mais Lucien BAILLY, le DIN, n'a pas voulu parce qu'il y avait parallèlement un stage de la même nature au BJ. J'ai vraiment regretté. Cela m'aurait fait découvrir d'autres choses. Cela dit, l'occasion se représentera peut-être, avec Peugeot ou un autre".

Car, précisons-le, Robin est aujourd'hui et jusqu'au mois d'octobre,

militaire au bataillon de Joinville. Ce qui a donc des inconvénients, même si pour lui la vie militaire proprement dite se résume au lever des couleurs le lundi matin et à quelques gardes, mais aussi des avantages.

"En fait, je suis à l'école Inter-Armées des Sports, qui regroupe tous les sportifs de haut niveau. Moi, je fais partie de la section cyclisme où nous sommes quinze, dont deux cyclo-crossmen et un pistard. On a toutes les possibilités pour s'entraîner, pour ne pas perdre ce qu'on a acquis les années précédentes". Et l'entraîneur de cette équipe de France militaire au programme très riche n'est autre que Michel THERESE, qui s'occupe maintenant des séniors.

Seul point noir: Jean-Cyril a dû mettre ses études entre parenthèses, alors qu'il aurait bien voulu après son échec de l'an passé dans des conditions particulières se représenter aux épreuves du Bac cette année.

Pro sous trois ans

Mais il faut savoir ce que l'on veut et le coureur de Loire Atlantique est pressé.

"Je veux passer pro assez jeune pour apprendre le métier dans de bonnes conditions. Et si ça marche bien cette année, je pense que je ne referai pas d'année en tant qu'amateur. Au BJ, on se consacre uniquement au vélo. Si ça ne marche pas, il y aura des questions à se poser. C'est une vie de pro et je vais faire une saison complète comme je n'en ai jamais faite. De toute manière, je veux passer pro dans les trois années à venir maximum, sinon j'arrêterai le vélo. Il n'y a pas que le vélo dans la vie et il n'y a qu'en pro que cela rapporte".

Au cas où Jean-Cyril, dont le discours a le mérite d'être direct, devrait encore patienter en 1990, il pourrait bénéficier d'un nouvel outil de formation: un CREPS équipé en conséquence va être ouvert l'an prochain à Montreuil, avec pour but de préparer les jeunes à passer pro.

Quoi qu'il en soit, l'ancien champion de France junior va s'attacher par l'entraînement notamment, "Je vais essayer de passer de 15/16.000 kms en 1988 à 21.000 cette année", à améliorer encore son potentiel. "Je n'ai pas l'impression d'être super partout. Je n'ai pas fait vraiment de cols, mais je ne crois pas être un super grimpeur".

Au sprint, d'année en année, je ne me débrouille pas trop mal. Mes qualités premières sont peut-être celles de rouleur; en 1988 j'ai achevé tous les contre-la-montre auxquels j'ai participé, dans les trois premiers".

Mais, on l'aura compris, sa force c'est peut-être avant tout son mental.

"Pour le vélo, il faut vraiment avoir une volonté. Peut-être que je l'ai. Il faut toujours se battre, ne jamais baisser les bras. Depuis minime, j'ai toujours progressé dans ce domaine. J'y crois de plus en plus".

L'exemple de Laurent JALABERT

Et lorsqu'on lui demande s'il a un modèle, il répond: "Ca va peut-être vous surprendre, mais mon modèle, il était encore amateur en 1988: c'est Laurent JALABERT. Je suis de près ce qu'il fait. Il a un an de plus que moi et il vient de passer "pro" chez Toshiba. Je pense qu'il va marcher. Il a toujours progressé régulièrement. Il va très vite au sprint".

On évoque encore le départ de Luc LEBLANC en Belgique chez Sigma. "Il ne faut pas qu'il se loupe. Mais avec son manager, Joel MARTEIL, que je connais bien car il est ami avec mes parents, ça devrait aller. Il y a aussi VIRVALEX qui court en Belgique, dans une plus petite équipe".

Cela donnerait-il des idées à Jean-Cyril ROBIN? En tout cas, avis aux amateurs, ou plutôt aux professionnels.

Bruno CORBARD.

La carrière sportive de Gustave MEES

Coureur cycliste, né le 16 avril 1918 à Schaerbeek et habitant avenue du Roi Albert, 136 Bte 6 1080 Bruxelles.

1934 ET 1935: DEBUTANT

- Gagné 8 courses à: Zennel, Nossegem, Zaventem, Diegem, Vilvorde, Tervueren, Villers la Ville, Epegem.
- 10ème du Championnat de Belgique des débutants.

1936: AMATEUR

Sur cycles DEPAS (Huy).

- gagné 2 courses de la Médaille sur piste, en battant un italien (COLLANTONI) et un égyptien (MILANHOFF).
- sur route, terminé 2ème à Sterrebeek, 4ème à Vossem, 3ème à Hofstade (Brabant) 8ème à Stockel, 5ème à Kampenhout.

1937: AMATEUR

Sur cycles DEPAS et CLOQUET SPORT.

- vainqueur de la course Bruxelles-Huy (sur cycles DEPAS).
- sur route, participé à quelques courses de kermesses et à des critères.
- sur piste, participé à des américaines sur les vélodromes de Louvain, Charleroi Anvers (Deurne), Gand, Bruxelles, Ostende.

1938: INDEPENDANT

Sur cycles DEPAS et CLOQUET SPORT.

Service militaire à Eupen (17 mois) au 2ème Carabinier cycliste.

- participé à 2 Tours de Belgique et à 1 Tour du Luxembourg.
- participé au Championnat de Belgique militaire, terminé 4ème (vainqueur: le soldat TIQUET).



1939: MOBILISE A OSTENDE

Encore couru à Stene (6ème) et Lombard-sijde (8ème) sur cycles CLOQUET SPORT.

1940: GUERRE SUIVIE D'UN AN DE CAPTIVITE

En raison du manque d'entraînement et de matériel (surtout les pneus), a mis fin à sa carrière sportive en 1941.

Gustave MEES lecteur de C.D.P. méritait un
"passage" dans notre revue.

OCKERS l'idole de ma jeunesse

ou la vie et la carrière de STAN OCKERS

ERRATUM

Dans le C.D.P. no 12, il y a sous la photo d'OCKERS: "OCKERS en action dans le Tour de Suisse 46" il faut lire: Tour de France 48.



A l'entame de la saison 47, Stan souhaite en son for intérieur être retenu parmi l'équipe belge qui sera engagée pour le T.D.eprise après huit ans d'arrêt forcé.

L'anversois va axer toute sa saison sur cet événement tout en essayant d'être en forme beaucoup plus tôt qu'au-paravant. Dame, il s'agit de se faire remarquer par les sélectionneurs de la ligue! OCKERS va en effet s'illustrer dans les classiques ardennaises qui conviennent bien à ses capacités de grimpeur (on se rendra néanmoins compte qu'il est apte à briller sur tous les terrains).

Le 20 avril, il termine 5ème de Liège - Bastogne - Liège reparté en solitaire par Richard DEPOORTER. OCKERS dispute le sprint pour la seconde place mais fatigué (c'était sa 1ère grande course de l'année), il est devancé au sprint par IMPANIS, MATHIEU et le français THIETARD.

Stan peaufine sa condition durant le Tour de Belgique enlevé par le solide Maurice VAN HERZELE. Il ne brille pas spécialement, mais s'adapte des

places d'honneur au terme des deux dernières étapes, terminant 6ème à Liège et 4ème à Bruxelles. Le 25 mai, il achève le circuit Escaut-Dendre-Lys en 4ème position.

Dans l'attente de la sélection pour la Grande Boucle, Stan part confiant au Tour de Luxembourg qui verra la victoire du vétéran Mathias CLEMENS. Sans forcer son talent, notre homme termine 6ème à 12'20" du luxembourgeois en se classant 5ème de l'étape initiale, 6ème des 3ème et 4ème étapes, 5ème de la 4ème et enfin second derrière DIEDERICH de l'ultime étape. Comme régularité, on fait difficilement mieux!

Le 15 juin, OCKERS s'aligne au départ de la Flèche Wallonne longue de 302 kms. Il termine excellent 4ème à 2 minutes du vainqueur, le limbourgeois Ernest STERCKX. Si la Flèche avait été jumelée avec Liège-Bastogne-Liège, comme ce fut le cas à partir de 1950 pour former le fameux W.E. Ardennais, OCKERS se serait octroyé en 1947 ce challenge qui fut si convoité à cette époque. (Dans un prochain C.D.P. sera conté l'histoire de ce 1er W.E. Ardennais reprenant la Flèche et la Doyenne auxquelles fut exceptionnellement associé en 1950 Liège-Courcelles).

La sélection pour le Tour s'était faite attendre et elle fit office d'une douche écossaise pour notre ami. En effet alors que les spécialistes croyaient qu'OCKERS serait élu et appelé au sein de l'équipe belge, il fut oublié et ignoré! L'équipe fut composée d'IMPANIS, SCHOTTE, CALLENS, SERCU, MATHIEU, BREUER, GYSELINCK, OREEL, MOLLIN, Syl. MAES. Quand ce dernier dû renoncer en dernière minute à cause de furonculose, il fut fait appel à... DEPREDOMME pour le remplacer. OCKERS? Connais pas! Alors que ce dernier avait montré son savoir faire dans les cols. Quelle injustice envers l'anversois et quelle amertume de se voir supplanter par un OREEL, un BREUER, un MOLLIN pour ne citer qu'eux.

Cette non sélection fit du bruit en région anversoise où Stan était déjà très populaire. Il fut troublé et contrarié mais point découragé bien au contraire. Il reçut une flatteuse invitation pour participer au Tour de Suisse et il fut incorporé dans l'équipe Mondia dont le capitaine de route était le vétéran Sylvere MAES rétabli de sa furonculose.

OCKERS, fustigé, allait littéralement exploser dans cette redoutable boucle helvétique apportant ainsi un fameux camouflet à la R.L.V.B.

La première étape était divisée en 3 secteurs. Dans le premier, une malencontreuse crevaison au moment où la bagarre faisait rage lui fit franchir la ligne d'arrivée à Siebren avec un retard de 12 minutes sur KUBLER, COPPI et BARTALI... rien que des seigneurs! Montrant une force de caractère peu commune, OCKERS flanqué de Sylvere MAES est le seul à résister à BARTALI dans le 3ème secteur VADUZ-DAVOS via le col du Wolfgangpass et termine second à 1'19" du campionissimo. MAES, est 3ème, les autres vedettes perdent 3'21".

Dans la 2ème étape le récit BARTALI se poursuit via le San Bernardino. Stan achève l'étape 4ème mais à 5'53" du vainqueur en compagnie de KUBLER. Le 6ème, PASQUINI est déjà à 9'03".

La 3ème étape Bellinzona-Sion via les cols du Gothard et de la Furka, voit les "grands" jaloux des lauriers du Toscan, se rebiffer. OCKERS encore malchanceux (3 crevaisons) termine à 10'47" en compagnie de Marcel DUPONT.

Dans la 4ème étape Sion-Bienne, par le col du Pillon, OCKERS tient la dragée haute à BARTALI derrière BRESCI, vainqueur du jour. Au sprint, l'anversoise s'empare de la 2ème place devant BARTALI et seulement à 15" de BRESCI. Le 4ème, GUYOT arrive 9'16" après OCKERS! COPPI et KUBLER ont sombré.

Le 2ème secteur de la 5ème étape consiste en une épreuve de 57 kms contre le père temps sur le parcours Lausanne-Genève. COPPI se réveille et écrase ses adversaires. OCKERS éblouissant et prouvant son registre très étendu est second à 6'22" du grand Fausto. Il devance KUBLER, BARTALI et BRESCI...



Stan en action dans le Tour de Suisse 1947

A Zurich, terme de la course, OCKERS accède à la troisième marche du podium, derrière BARTALI, brillant vainqueur et Giulio BRESCHI mais devant KUBLER 4ème et COPPI 5ème à plus de 16 minutes! Au classement de la montagne, Stan est second derrière l'invincible Gino Lépoux.



Le suisse STELTNER tente de garder la roue de Stan dans l'étape Sion-Bienne du Tour de Suisse 1947.

La réception que lui réservèrent ses admirateurs à son retour à Borgerhout lui apporta la preuve de la valeur de sa performance suisse et de l'estime apportée par ses supporters. Ce soir-là, au milieu des siens le brave Constant sourit de bon cœur en se rappelant qu'on l'avait ignoré à Bruxelles lors de la sélection pour le Tour. Le fait d'avoir brillamment résisté à la grande vedette transalpine nommée BARTALI et d'avoir dominé des adversaires tels que KUBLER, COPPI, KOBLET suffisait pour que le "p'tit Stan" soit soudain demandé partout.

Les contrats affluèrent en effet et repu, l'anversois termina la saison estivale en roue libre, terminant 2ème du G.P. de Braaschaat et 5ème de celui de

Westerloo. Après une telle saison sur route, on pouvait croire que notre homme allait dételier et prendre un repos bien mérité. Erreur! OCKERS insatiable troqua son vélo de route contre celui de piste et on le retrouve derechef sur les anneaux des vélodromes d'hiver. Il va se mêler aux ténors de l'époque: les BRUNEL, LAPEBIE, KINT, VAN STEENBERGEN, SCHULTE, PETERS et consorts.

Pendant que COPPI domine le Tour de Lombardie..., OCKERS dispute une américaine au Palais des Sports de Bruxelles (vainqueurs VAN STEENBERGEN-STERCKX). Plus tard, Stan dispute alors ses premiers 6 jours à Bruxelles du 7 au 13 novembre. Stan y retrouve son vainqueur suisse, mais comme Gino, Stan joue les utilités devant les spécialistes de la piste (les vainqueurs sont SCHULTE-BOEYEN). Avec son équipier René JANSSENS l'homme de Borgerhout se produit enfin chez lui à Anvers, au Sport Paleis dans une américaine enlevée par la paire NAEYE-BRUNEL. Ainsi s'achève une année 1947 qui fut celle de la grande confirmation du talent éclectique de Stan OCKERS.

Après un court repos durant janvier 1948, OCKERS va réaliser un projet qui lui tenait à cœur: disputer les 6 Jours d'Anvers au pas de sa porte et ce avec celui qui va devenir son ami, le grand Rik VAN STEENBERGEN, l'un des meilleurs pistiers. Ce rêve devient réalité et en

février, la paire prend le départ des 144 heures anversoises. Une des meilleures paires de 6 jours était ainsi constituée. D'emblée, les deux hommes terminèrent au 3ème rang derrière les routinés ADRIAENSSENS-BUYLANDT et THYSSEN-DEPAUW

Après ces 6 jours, OCKERS prend congé de la piste et de ses fumées pour enfin s'accorder 3 semaines de détente. Avec Rosa, Stan se rend en Suisse dans la montagne, mais sans vélo!

Avant de boucler sa valise, OCKERS réfléchit sérieusement au programme de sa prochaine saison routière, fort de son expérience, de son âge (27 ans) et de ses qualités naturelles, Stan pense à élargir ses ambitions. S'il souhaite retourner au Tour de Suisse où il a apprécié de côtoyer le gentleman qu'était COPPI, il vise une classique comme Paris-Bruxelles et le tour de Belgique qu'il voit dans ses cordes. Il déclare aussi que le demi-fond le tentera un jour!

Mais en toile de fond se profile le tour de France et au moment de son départ, il découvre dans la presse que la ligue belge, cette fois-ci très pressée a déjà sélectionné trois hommes pour la grande boucle; ce sont SCHOTTE, IMPANIS et... OCKERS!

A suivre...

Claude DEGAUQUIER.



ROGIER (3ème), OCKERS (2ème) et VAN STEENBERGEN (1er) posent après le classique trophée des routiers 1947.

Flash-back

sur la saison 1908

Un an avant la création de la catégorie des Indépendants en France, la saison 1908 marque le succès grandissant des épreuves routières, notamment la "grande boucle" qui en est à sa 5ème édition, et des classiques.

Le Tour de France couronne un athlète racé à la musculature fine, PETIT-BRETON, de son vrai nom Lucien MAZAN. Le luxembourgeois François FABER lui a cependant donné beaucoup de fil à retordre.

Le domaine des classiques voit l'affirmation d'un véritable dur à cuire, le belge Cyrille VAN HAUWAERT, de son vrai nom VANHOUWAERT qui manque de peu la réalisation du grand chelem, un exploit hors du commun. Il termine en effet 2 fois 1er (Milan-San Remo, Paris-Roubaix) et 2 fois 2ème (Bordeaux-Paris, Paris-Bruxelles). Seul le Tour de Lombardie ne le voit pas figurer aux premiers rangs des classiques de participation vraiment internationale.

Chez les amateurs français, ce sont curieusement les frères de deux champions professionnels qui font la loi: André TROUSSELIER et Paul MAZAN.

Mais la piste n'est pas en déclin pour autant. Elle prédomine même encore légèrement par rapport à la route. Les sprinters et les staggers font les beaux jours des vélodromes qui attirent un nombreux public. Pour se convaincre de sa prédominance, il n'est qu'à voir le programme des 4èmes Jeux Olympiques à Londres où aucune épreuve sur route n'a été retenue.

CYCLO-CROSS

16/3 Championnat de France:

1. Marcel BAUMLER
2. J. PAGES
3. STOEFFEL

ROUTE-PROFESSIONNELS

5/4 Milan-San Remo (I)

1. Cyrille VAN HAUWAERT (B)
2. Luigi GANNA (I)
3. André POTTIER (F)
4. A. RINGEVAL (F)
5. Louis TROUSSELIER (F)
6. Marcel LEQUATRE (S)
7. Giovanni ROSSIGNOLI (I)

6/4 San Remo-Vintimille-San Remo (I)

1. Ernesto AZZINI (I)
2. GARDELLIN (I)

12/4 Paris-Roubaix (F)

1. Cyrille VAN HAUWAERT (B)
2. G. LORGEU (F)
3. François FABER (L)
4. A. RINGEVAL (F)
5. Louis TROUSSELIER (F)
6. Georges PASSERIEU (F)
7. André POTTIER (F)
8. Gustave GARRIGOU (F)
9. Emile GEORGET (F)
10. Jules MASSELIS (B)

17/5 Bordeaux-Paris (F)

1. Louis TROUSSELIER (F)
2. Cyrille VAN HAUWAERT (B)
3. Emile GEORGET (F)
4. Edouard LEONARD (F)

Tour de Belgique

1ère étape: Bruxelles-Anvers:

Lucien PETIT-BRETON (F)

2ème étape: Anvers-Ostende

Gustave GARRIGOU (F)

3ème étape: Ostende-Roubaix

Gustave GARRIGOU (F)

4ème étape: Roubaix-Namur

Lucien PETIT-BRETON (F)

5ème étape: Namur-Verviers

Lucien PETIT-BRETON (F)

6ème étape: Verviers-Bruxelles

Lucien PETIT-BRETON (F)

Classement général

1. Lucien PETIT-BRETON (F) (MAZAN)
2. Gustave GARRIGOU (F)
3. Eugène PLATTEAU (F)
4.
5. Robert WANCOUR (B)

G.P. de L'Escaut à Schoten (B)

1. A. KRANSKENS (B)
2. G. DEVOGELAERE (B)
3. BAYENS (B)

Paris-Lille (F)

1. Omer BEAUGENDRE (F)
2. Vinc. PHULST (F)
3. Ernest PAUL (LUX)

Championnat des Flandres à Koolskamp (B)

1. Robert WANCOUR (B)
2. Firmin LAMBOT (B)
3. L. COLSAET (B)

Paris-Bruxelles (B)

1. Lucien PETIT-BRETON (MAZAN) (F)
2. Cyrille VAN HAUWAERT (B)
3. Louis TROUSSELIER (F)
4. André POTTIER (F)

Tour du lac Léman (Suisse)

1. Heinrich GAUGLER (S)

Milan-Modène (I)

1. Giovanni CUNIOLO (I)
2. Omer BEAUGENDRE (F)
3. MAIRANI

Milan-Mantoue (I)

1. Battista DANESI (I)
2. Cesare ZANZOTTERA (I)
3. Giovanni CUNIOLO (I)

Berne-Genève (S)

1. Marcel LEQUATRE (S)
2. R. MAFFEO (S)
3. M. BUDRY (S)

13/7 au 9/8 Tour de France

1ère Etape Paris-Roubaix:

1. C. VAN HAUWAERT (B)
2. F. FABER (L)
3. O. LAPIZE (F)

2ème étape Roubaix-metz

1. F. FABER (L)
2. O. LAPIZE (F)
3. H. CORNET (F)

3ème étape Metz-Belfort

1. F. FABER (L)
2. G. GARRIGOU (F)
3. E. CHRISTOPHE

4ème étape Belfort-Lyon

1. F. FABER (L)
2. G. GARRIGOU (F)
3. L. PETIT-BRETON

5ème étape Lyon-Grenoble

1. G. PASSERIEUX (F)
2. F. FABER (L)
3. L. PETIT-BRETON

6ème étape Grenoble-Nice

1. J-B. DORTIGNACQ (F)
2. G. PASSERIEUX (F)
3. M. BROCCO (F)

7ème étape Nice-Nîmes

1. L. PETIT-BRETON
2. G. GERBI (I)
3. L. GANNA (I)

8ème étape Nîmes-Toulouse

1. F. FABER (L)
2. L. PETIT-BRETON (F)
3. G. PASSERIEUX (F)

9ème étape Toulouse-Bayonne

1. L. PETIT-BRETON (F)
2. G. ROSSIGNOLI (I)
3. G. GARRIGOU (F)

10ème étape Bayonne-Bordeaux

1. G. PAULMIER (F)
2. G. PASSERIEUX (F)
3. F. FABER (L)

11ème étape Bordeaux-Nantes

1. L. PETIT-BRETON (F)
2. G. PASSERIEUX (F)
3. F. FABER (L)

12ème étape Nantes-Brest

1. F. FABER (L)
2. G. GARRIGOU (F)
3. L. PETIT-BRETON (F)

13ème étape Brest-Caen

1. G. PASSERIEUX (F)
2. F. FABER (L)
3. L. PETIT-BRETON (F)

14ème étape Caen-Paris

1. L. PETIT-BRETON (F)
2. F. FABER (L)
3. H. CORNET (F)

CLASSEMENT GENERAL

1. Lucien PETIT-BRETON (Mazan) (F)
2. François FABER (L)
3. Georges PASSERIEUX (F)
4. Gustave GARRIGOU (F)
5. Luigi GANNA (I)
6. G. PAULMIER (F)
7. Georges FLEURY (F)
8. Henri CORNET (F)
9. Marcel GODIVIER (F)
10. Giovanni ROSSIGNOLI (I)
11. Paul DUBOC (F)
12. CANEPARI (I)
13. Omer BEAUGENDRE (F)
14. Paul CHAUVET (F)
15. FORESTIER (F)

Paris-Tours (F)

1. Omer BEAUGENDRE (F)
2. F. SAILLOT (F)
3. F. FABER (L)
4. H. LIGNON (F)
5. G. SERES (F)
6. F. BEAUGENDRE (F)
7. ARMBRUSTER (F)
8. G. LORGEOU (F)
9. M. GODIVIER (F)
10. H. TRIBOUILLARD (F)

Tour du Piémont (I)

1. Giovanni GERBI (I)
2. Luigi CHIODO (I)
3. Carlo GALETTI (I)

15/9 P. Victor Emmanuel et Reine MèreRho-Mouza (I)

1. Carlo GALETTI (I)
2. Giovanni CUNIOLO (I)
3. P. ALBINI (I)
4. Ernesto AZZINI (I)
5. CANEPARI (I)

Course du 20 Septembre Rome-Naples-Rome

1. Giovanni GERBI (I)
2. Luigi CHIODO (I)
3. Luigi GANNA (I)

Course de côte La Turbie (F)

1. P. DAVICO (F)

18 au 28/10 Tour de Sicile (I)

CLASSEMENT GENERAL

1. Carlo GALETTI (I)
2. P. ALBINI (I)
3. Ernesto AZZINI (I)

8/11 Tour de Lombardie (I)

1. F. FABER (L)
2. Luigi GANNA (I)
3. Giovanni GERBI (I)
4. MAIRANI (I)
5. GHIRARDINI (I)
6. Henri RHEINWALD (S)

Melbourne-Warnambool (Australie)

1. J. DONOHUE (Aus.)

3/5 Chtp de France Rambouillet (F)

1. Gustave GARRIGOU
2. Louis TROUSSELIER
3. Maurice BROCCO
4. Lucien PETIT-BRETON (Mazan)
5. Henri LIGNON
6. G. PAULMIER
7. CRUCHON
8. H. CORNET
9. DIDIER
10. G. LORGEOU

Chtp d'Italie

1. Giovanni CUNIOLO
2. Carlo GALETTI
3. P. ALBINI

Chtp d'Espagne

1. Vicente BLANCO
2. Esteban ESPINOSA
3. Marcelino CUESTA



BROCCO, WILLS et BERTHET: trois champions de l'époque héroïque.

Chpt de Suisse

1. Henri RHEINWALD
2. Heinrich GAUGLER
3. Franz SUTER

Chpt de Hollande

1. Adrie SLOT
2. C. DE VISSER
3. J. BLOEM

ROUTE AMATEURS

5/4 Critérium du Printemps

Eliminatoire Nord-Est-Reims
MONCE (C.Reims)

12/4 Paris-Sens

1. Marcel BAUMLER (CC Alcyon)
2. DERCHE (VC BC)
3. BETEMPS (VC Levallois)
4. ENGVERRAND (VC Levallois)
5. MERVELET (AS XIe Paris)

19/4 Grand Critérium du Printemps

Finale Versailles

1. André TROUSSELIER (Paris)
2. FAVRE (Lyon)
3. BLANCHON (Nîmes)
4. BEYER (Marseille)
5. BAUDET (Le Havre)
6. DUHON (Bordeaux)
7. RENAUD (Nantes)
8. MONCE (Reims)
9. SANCE (Agen)
10. qualifiés

26/4 6ème Paris-Amiens

1. WIRTH (USA)
2. Octave LAPIZE
3. BONNET (CASG Paris)
4. LORRAIN (CC Alcyon)
5. CHOCQUE (VC Levallois)

26/4 GP Seine Inférieure Rouen

1. DUBOC
2. BROUILLON
3. LEFEVRE

10/5 Paris-Chateau Thierry

1. CHARPIOT (Lyon)
2. Octave LAPIZE
3. MAREAUT
4. CHOQUI
5. VALLOTON

10/5 Challenge Ritter-Paris

1. André TROUSSELIER (Paris)
2. ENGEL
3. LORRAIN

10/5 GP Labor-Bordeaux

1. DE LAVIETTE
2. CATHERINEAU
3. DUPOUY

17/5 Strasbourg-Colmar

1. Auguste KRAFFT (VS Arg. Strasbourg)
2. Otto FROELING (Neudorf)
3. Michel GRUBER (VC Floridas Strasbourg)

17/5 GP Alcyon-Lons-Le Saunier

Saintoyant (St Claude)

24/5 Paris-Reims

1. CHARPIOT (VO Lyon)
2. André TROUSSELIER (CC Alcyon Paris)
3. Marcel BAUMLER (CC Alcyon Paris)
4. VALLOTON (VC Levallois)
5. MARQUESTE (AVA Paris)

24/5 Velars-Sombernon

1. LANGART (US Dijon)

1/6 P. Alcyon-Reims

1. SCHOEPP (VC Chalons)

14/6 GP Alcyon-Nancy

1. TROUSAUDE

21/6 Grand Circuit de l'Est: Nancy

1. Paul SIMON (JC Nancy)

28/6 Dijon-Auxonne-Dijon

1. MUNIER

2/8 2ème Reims-Nancy

1. Louis ENGEL (Paris)
2. Paul SIMON (JC Nancy)
3. André TROUSSELIER (CCA Paris)

16/8 Bordeaux-Toulouse

1. PEYRALEM
2. M. FRAISSINET (Béziers)
3. SAVY

6/9 Chtp de l'Est Belfort

1. DIDIER
2. MULLER
3. Jean MARCEL

20/9 Challenge d'honneur de l'UVF à Lyon

1. SA Bordeaux (P.HOSTEIN, P.RUEL, E. MILLEROUX)

Bordeaux-Royan

1. LESGOURGUE
2. E. MILLEROUX (SA Bordeaux)
3. J. FAYARD (AVC LIBOURNE)

Bordeaux-Soulac

1. E. MILLEROUX (SA Bordeaux)
2. P. HOSTEIN (SA Bordeaux)
3. M. MARTIN (CG Bordeaux)

Bordeaux-Cognac

1. BOSC (Narbonne)
2. J. FAYARD (AVC Libourne)
3. P. HOSTEIN (SA Bordeaux)

Bordeaux-Andernos

1. P. HOSTEIN (SA Bordeaux)
2. E. MILLEROUX (SA Bordeaux)
3. M. MARTIN (CG Bordeaux)

Chtp de Gironde

1. LANSADE (AVC Libourne)
2. E. MILLEROUX (SA Bordeaux)
3. J. FAYARD (AVC Libourne)

30/8 Chtp de France à Amiens

1. Paul MAZAN (UC Paris)
2. Louis ENGEL (CCA Paris)

Chtp d'Italie

1. CITTERA

Chtp de Suisse

1. J. BLUM

Vu l'abondance de la matière, la suite de cet article qui concerne les épreuves sur piste, sera publié dans le prochain numéro.

Christian KABUT.

AVIS: REDACTEURS DE C.D.P., URGENT!

PRIERE D'ENVOYER UNE PHOTO FORMAT C.I.
AFIN D'OBTENIR VOTRE CARTE DE PRESSE. MERCI!

SOMMAIRE NO 14

Les 3 courses du 1er W.END ardennais en 1950.

La carrière de S. OCKERS.

Portrait de Jacques GEUS.

T.D.F. de RIER, etc...

Marie-Rose GAILLARD, la liégeoise championne du monde.

En préparation: -les classiques pendant la guerre 40/45.

-reportages sur KETELEER, DAEMS, TOMMIES, BRULE, PAVARD, BARBOTIN, BOUVET et le duel ZELASCO/KEBAILI durant la guerre d'Algérie!

-après la vie d'OCKERS, celle d'IMPANIS, etc...

CHARLES KRIER: TOURISTE-ROUTIER

RECIT
EXCLUSIF

MON 2EME TOUR DE FRANCE 1927

4EME ETAPE: CAEN-CHERBOURG

Le départ est rapide. Presqu'immédiatement JORDENS se sauve et compte bientôt plus de 5 minutes d'avance. Finalement, au peloton, on se décide à lui donner la chasse. On mène un train endiablé pendant de nombreux kilomètres et après le dernier contrôle, je rejoins en compagnie de MOULET, BERTY, MARTINETTO et CATELAN.

Sur démarrages répétés CATELAN et BERTY sont lâchés. A 15 kms de Cherbourg je crève. Je répare du plus vite que je peux, donne la chasse, redépasse CATELAN et rejoins BERTY avec lequel je termine. J'étais 4ème. Jusqu'ici c'était mon meilleur classement. J'en étais fier et heureux d'autant plus que je ne me sentais nullement surmené. Je me faisais l'effet d'être mieux qu'au départ de Paris. De plus, je commençais à connaître mes camarades rivaux. A maintes reprises j'avais constaté que je pouvais lutter contre eux. Je commençais à avoir confiance en moi.

- Avec un peu de chance, me disais-je, je pourrais tout aussi bien qu'un autre gagner une étape.

Et c'était une si douce perspective...!

5EME ETAPE: CHERBOURG-DINAN

Ne parlons guère de cette étape, elle ne m'est pas sympathique. Je crève trois fois, fais 110 kms tout seul et termine à 5 ou 6 minutes du peloton de tête. Mauvais classement, je ne suis pas trop content.

6EME ETAPE: DINAN-BREST

Je vous parlerai de celle-ci avec un peu plus de complaisance. Et pourtant

elle fut terrible. Un vent debout souffla continuellement. On ne s'imagina pas ce qu'il faut lutter pour vaincre le vent. Il faut se coucher sur le vélo, s'abriter la tête. Et c'est dans de semblables conditions que nous parvîmes à nous sauver à 6 dans un contrôle à 150 kms du but. Nous avons mené un train extraordinaire.

A 30 kilomètres de Brest, nous voyons soudain devant nous 2 coureurs qui avaient l'air d'avoir une solide flamme: c'étaient BIDOT et HAMEL, deux groupés partis un quart-d'heure avant nous. Pensez un peu comme nous étions fiers!

Nous passâmes les groupés en trombe en les accueillant d'un petit sourire narquois qui en disait long. Eux n'avaient pas l'air d'être plus fiers que ça et ils ne firent rien pour rester en notre compagnie.

Un peu avant Brest où l'arrivée se faisait sur piste, JORDENS descend pour mettre le grand bracquet. Je n'avais pas remarqué ce manège et je fus battu de 15 cms par l'homme que l'on considère comme étant le plus rapide de tous les routiers et qu'il n'était pas possible de le battre. J'étais 2ème: décidément, je ne marchais pas trop mal.

7EME ETAPE: BREST-VANNES

C'est dans cette étape que, il y a deux ans, j'avais cassé ma fourche et avais été obligé de faire à pied un long trajet. Je m'appliquai à retrouver dans le paysage l'endroit exact du malheur passé. Je parvins à le déterminer. Juste à ce moment, JORDENS vint à ma hauteur pour me demander une clef pour resserrer son guidon. Il saute à terre. Je crois qu'il est superflu de dire que nous ne

l'avons pas attendu. Et nous ne l'avons plus revu ce jour-là car nous avons appris qu'il avait lui aussi cassé sa fourche et qu'il comptait un gros retard.

D'autre part, MOULET qui s'était bien comporté jusqu'ici donnait des signes évidents de fatigue, avait été lâché au train et se trouvait relégué loin derrière.

Alors puisque ces deux seigneurs n'étaient pas là pourquoi ne gagnerais-je pas l'étape? Je ruminais cette idée et je dois dire qu'elle me plaisait. Je me voyais déjà coupant le premier la ligne d'arrivée, je sentais dans mes bras le poids du bouquet de fleurs qu'une jolie fille ne manquerait pas de m'offrir, j'entendais les applaudissements... quand j'entendis aussi tout à coup un petit bruit si redouté: mon pneu était à plat. Moi aussi, je me dégonflai aussitôt car nous étions à 3 kms de l'arrivée.

Adieu bouquet, adieu jolie fille, adieu ovations!

8EME ETAPE: VANNES-LES SABLES

Cette étape pourrait bien être mon chef-d'oeuvre. Sans fausse modestie, je dois dire que je m'y suis assez bien comporté et vous le voyez, je vous en parle avec plaisir.

Le départ fut humide en ce sens qu'une pluie fine mais tenace s'obstinait à nous piquer de ses mille doigts mouillés. Comme nous empruntons une route en état de réfection, il y fait très sale. Je me laisse refouler jusqu'à la queue du peloton et roule prudemment pour ne pas me salir. Mais à ce jeu, je ne puis observer ce qui se passe en tête et soudain je m'aperçois que le peloton est en train de me lâcher.

C'est qu'en effet il marchait rudement! Je me secoue et donne à fond pour rejoindre. Là, j'apprends que JORDENS, MOULET, PELLETIER et VERTEMATI se sont sauvés et qu'ils doivent posséder une belle avance. Cela me fit mal au cœur.

- Comment diable avez-vous pu les laisser partir ainsi! -

Allons, en chasse! Je fonce de l'avant. Mais personne ne me relaie. Je continue. Au bout du chemin, deux silhouettes. C'est d'abord MOULET qui répare puis un peu plus loin nous dépassons PELLETIER qui n'a pas l'air d'être à la fête. Donc il n'y a pas en tête que JORDENS (toujours lui!) et VERTEMATI.

Dans un village, on m'apprend qu'ils ont encore trois minutes d'avance. Trois minutes et nous ne sommes qu'à 15 kms du départ, cela promet. Dans le but de pousser plus fort je me débarrasse de mon imperméable. Je pousse, je pousse en tête du peloton.

- Mais prends donc sa roue! que j'entends crier derrière moi.

- J'peux pas, j'peux pas! qu'on répond.

Je me retourne et constate qu'on a peine à me suivre.

C'est compris, c'est le moment de donner tout ce que je peux. Je roule donc la caisse. Je me détache lentement, d'abord d'une longueur, puis de deux, puis de dix et voilà que dans une montée j'ai 50 mètres. Dans la descente, je porte l'avance à 150 mètres. Je suis parti. Faudrait voir maintenant à rattraper JORDENS et son compagnon. A tous les carrefours, on me crie: "Allé, allé, tu les auras!". Je voudrais bien avoir leur conviction. Pourtant, je gaze. Un automobiliste qui me suit me crie que je roule à une moyenne qui se soutient entre 40 et 45. C'est que j'ai deux raisons pour aller vite: je poursuis et on me poursuit.

Au bout de 25 kms, on m'annonce que j'ai 6 minutes d'avance sur mes poursuivants et une de retard seulement sur les deux premiers. Allons, encore un petit effort! Bientôt au détour de la route, je les aperçois devant moi. Sprint et je suis sur eux.

Bonjour, c'est moi! Mais j'étais à bout. Pourvu que mes deux gaillards ne s'avisent pas de démarquer, je me demande ce que je ferais. Heureusement que VERTEMATI n'allait pas trop bien non plus car quand il menait j'avais le loisir de souffler un peu. Tout à coup, voici qu'il crève, nous ne sommes donc plus que deux en tête!

Nous sommes encore loin du but, conserverons-nous notre avance! Nous menons chacun à notre tour. Le vent est favorable mais la pluie continue de nous chatouiller. A cinquante kms de Nantes, la route très belle nous incite à mettre le grand bracquet. Nous descendons tous les deux de machine, mettons 6 mètres et en route pour plus loin. Malgré le train extraordinairement rapide et soutenu, je me sens très bien.

A Nantes, nous avons 12 minutes d'avance sur le peloton des isolés et 2 minutes sur les meilleurs groupés. Vous entendez: 2 minutes d'avance sur les meilleurs groupés. Qu'en dites-vous? J'en bave encore d'orgueil!

Nous avons continuer sans accroc jusqu'aux Sables. Au sprint, j'allais donc affronter l'homme le plus vite du lot, mais j'entamais la lutte avec confiance et j'eue le bonheur de voir que dans les derniers mètres je réussis à me détacher de deux longueurs. Mon rêve s'était donc réalisé: j'avais enfin gagné une étape.

Au classement général, je fis un fameux bond en avant puisque j'étais devenu 4ème. Mais je ne l'avais pas volé ma victoire; tout au long du parcours, j'avais donné continuellement le maximum et je m'en ressentais. J'étais fatigué mais heureux.

9ème ÉTAPE: LES SABLES-BORDEAUX

Que vous dire de cette étape? Je n'en ai guère comme souvenir que la longueur et l'arrivée. 298 kilomètres, c'était le plus long morceau qu'on nous donnait à avaler depuis le départ de Paris. On roulait en vrais touristes excursionnistes et il ne me souvient pas qu'il se passa quelque chose. Aussi arrivâmes nous presque tous ensemble à Bordeaux.

A vrai dire, ces arrivées en peloton ne me faisaient plus peur depuis que je savais que je n'avais vraiment que JORDENS à redouter.

L'arrivée se faisait au sommet d'une côte. Nous nous précipitâmes tous tête au guidon et je parvins encore à arracher la victoire en battant JORDENS, MARTINETTO et tous mes redoutables rivaux.

C'était ma deuxième victoire: décidément cela n'allait pas trop mal. Ah! si cela pouvait durer!

10ème ÉTAPE: BORDEAUX-BAYONNE

Cette étape avait pour nous un attrait nouveau: le départ se donnait en ligne, nous étions donc mêlés aux coureurs groupés. Nous étions contents de rouler en compagnie des grands as et, ma foi, de nous mesurer avec eux. Evidemment, nous ne nous faisons pas d'illusions mais enfin, nous étions curieux de savoir si nous parviendrions à tenir.

Je fus particulièrement heureux de rouler en compagnie de mon copain FRANTZ. Nous fîmes très longtemps à bavarder ensemble. Cela nous était d'autant plus facile que le train était très lent et nous rappelait l'allure traînante de l'étape précédente. Je me demandais si cela allait durer comme ça jusqu'au bout et imaginai la tête du juge à l'arrivée en voyant sprinter un groupe de 100 coureurs.

Mais je n'eus pas longtemps à m'occuper de la tête du juge car REBBY à 30 kms de l'arrivée fut pris soudain d'une crise et il mena un train fou. Très vite le peloton s'égrèna; je tins bon. Je réussis à m'accrocher jusqu'au bout.

Au sprint, un spectateur se jeta dans ma roue, je faillis faire une belle pirouette. Mais mon élan fut brisé et je ne pus que terminer 3ème.

Je passai 2ème au classement général. A ce moment, beaucoup faisait de moi leur favori pour le vainqueur final de la catégorie. Vous comprenez, j'étais on ne peut plus flatté. Mais j'avais la certitude qu'il n'en serait

rien car j'avais affaire à trop forte partie. J'étais seul à représenter la marque de mon cycle tandis que j'étais entouré d'équipes nombreuses et puissantes. Seul contre tous. Que pouvais-je faire contre l'équipe Météor par exemple qui possédait comme guerriers MARTINETTO, JORDENS, MOULET, PELLETIER, DHERS et DESPONTIN? Mais néanmoins, j'étais décidé à lutter âprement jusqu'au bout.

LE PREMIER JOUR DE REPOS

Congé! Ce n'était pas trop tôt car nous avions roulé dix fois de suite. Quelques bonnes heures de repos, une grasse matinée, une petite promenade de digestion après le déjeuner ne pouvaient nous faire aucun mal. Et pourtant je ne pus guère profiter du repos, ni de la grasse matinée ni de la promenade hygiénique: c'était jour de lessive et de réparations. Vous imaginez-vous l'état des vêtements après 10 étapes courues par tout temps? Vous représentez-vous le

maillot, la culotte et les souliers après 200 kms sous la pluie? Il faut bien nettoyer tout cela et l'isoler procède lui-même à cette opération car il n'a pas de domestiques, lui ni de soigneurs. Je lessivais donc, mis sécher et maniai l'aiguille comme je puis pour renforcer des coutures ou limiter des jours.

Puis il fallut faire la révision de la machine. C'est que demain nous allions attaquer les montagnes: il fallait vérifier ou modifier le développement, la roue dentée, les freins, etc. C'était le démontage complet quoi! Et la réparation des boyaux! Car nous n'en avions pas un stock illimité à notre disposition.

Bref, le jour de repos fut un rude jour de travail et quand je songeai à me mettre au lit, il était déjà bien tard. Je n'eus pas le temps de fermer l'oeil car le départ était fixé à minuit ce qui veut dire qu'à 10 heures du soir il faut déjà se lever. Je n'étais donc pas en

trop bonne condition pour affronter les Pyrénées.

A suivre.

MES PLACES A L'ARRIVEE

1er nombre = place à l'étape.
2ème nombre = place comme touriste-routier.
3ème nombre = place au classement général.
4ème nombre = place au classement général comme touriste-routier.

Etape 1: 44,13,44,13
Etape 2: 35, 2,46,12
Etape 3: 50,22,50,18
Etape 4: 34, 4,46,14
Etape 5: 50,24,46,14
Etape 6: 23, 2,39,10
Etape 7: 42,12,37, 8
Etape 8: 14, 1,33, 5
Etape 9: 23, 1,26, 4
Etape 10: 19, 3,24, 2

L'escadron du Sud

Dans Coups de Pédales no 11, Claude DEGAUQUIER a retracé un digest de la saison 46. Suite à cet article, je me suis interrogé: "Et l'Escadron du sud? Quel fut le rôle joué par les routiers wallons en cette saison de reprise?"

Il faut bien reconnaître que ce ne fut pas très brillant. Parmi les quelques 50 professionnels wallons, rares furent ceux qui luttèrent en tête du peloton avec les plus forts. Seul Emile MASSON parvint à se hisser au niveau des meilleurs. Il enleva le titre national sur route en devançant B. SCHOTTE au sprint après avoir lancé l'échappée décisive; triompha dans Bordeaux-Paris avec près de 9 minutes sur J. SOMERS et termina 4ème de la Flèche Wallonne, 13ème du championnat mondial. Et cela quelques mois à peine après être sorti des camps de prisonniers. C'était admirable. Il

fut vraiment le porte-drapeau du cyclisme wallon.

Avec lui, le brabançon Désiré KETELEER -mais peut-on le considérer comme wallon? Je crois que oui- empocha de beaux succès: la Flèche Wallonne, Bruxelles-Spa et une étape du Tour de Belgique.

Derrière eux, seuls quelques-uns parvinrent à grappiller quelque miette de gloire: René BEYENS, vainqueur d'une étape du Tour de Belgique et à Strombeek, beau 10ème de Liège-Bastogne-Liège; Marcel DUPONT, 1er de la 8ème étape du Tour de Belgique, 4ème du Tour de l'Ouest; le "colonel" Albert DUBUISSON, succès dans une kermesse et quelques accessits au Tour des Flandres (19ème), Tour de Belgique (4ème), Tour des Trois Lacs suisses (2ème); Albert CARRIER, vainqueur du GP de la Famenne à Marche et 4ème de Paris-Montceau, souvent pla-

cé: 8ème à Paris-Bruxelles après une belle offensive, 16ème à Liège-Bastogne-Liège, lauréat du GPM au Tour de Belgique; Théo PIRMEZ; François NEUVILLE; Albert POTGENS; Gaston VANDENDOOREN; Maurice DEPAUW; Hubert DELTOUR; Arthur STEVENNE qui remportèrent l'une ou l'autre course de kermesse et le borain Florent MATHIEU qui réussit une remarquable saison parmi les "indés" (1er de Bruxelles-Liège, 2ème au National) et qui en fin septembre, entamait sa carrière pro par un succès chez lui à Quaregnon.

Bref, les supporters wallons n'eurent que rarement l'occasion de vibrer et pourtant ce n'était pas faute d'enthousiasme: les documents d'époque en témoignent, ils se pressaient en masse le long des routes parcourues par les pelotons.

Philippe TRAUWAERT.

Les Extra-Sportifs (8ème volet)

N.B. : Cette étude a pris fin en 1978

FLANDRIA

Afin de profiter des retombées publicitaires des succès enlevés par les cycles Flandria, la firme de lessiveuses installée à Tiegem participa au financement de l'équipe.

Mieux, en 74, pendant que les cycles portaient davantage leur effort publicitaire vers la France, Flandria (Tiegem) reprit à son compte, associée à Carpenter Confortluxe, l'équipe formée des MAERTENS, DEMEYER, GODEFROOT, DAVID, DEWITTE.

Cela suscita d'ailleurs des remous en France où l'on accusa Flandria d'aligner 2 équipes distinctes et alliées. Parmi les victoires notoires: Paris-Bruelles, G.P. de l'Escaut (DEMEYER); Henninger Turn, Quatre jours de Dunkerque (GODEFROOT); Tour du Luxembourg (MAERTENS)... A partir de 75, les deux firmes Flandria s'épaulèrent à nouveau.



En firent partie, JOURDEN, LELAUBE (68-69), MASTROTTO (68), AGOSTINHO (69-70), GUTTY (68-70), DALER le tchèque, FREY le danois, Willy PLANCKAERT, MATHY, MOURIOUX (tous en 69), DELEPINE, MONEYNON (70)...

Les Quatre jours de Dunkerque 68 (JOURDEN), les titres nationaux portugais 69-70 (AGOSTINHO), suisse 70 (VIFIAN), des étapes au Tour de France 69 et 70 (AGOSTINHO et FREY) furent les principaux succès emportés.

FRISOL

De 73 à 77, cette marque hollandaise d'huile pour voitures finançait une équipe qui se distingua surtout par quelques individualités. Pourtant en 77, aidée par les spiritueux Thirion et les cycles Gazelle, Frisol intensifia son action, non sans résultats.

Pourtant en 78, elle se retira, ne patronant plus que quelques pistiers (PYNEN). En 75, elle fut aidée par GBC.

P. LIEBRECHTS (73-76) et F. VAN VAERENBERG eurent ea sous leurs ordres: PRIEM (73-77), F. DEN HERTOOG (74-77), KUIPER (75) RAAS (77), OCANA, WELLENS (77).

Relevons les principaux succès: Chtp du Monde 75(KUIPER), de Hollande 74 (PRIEM) 75 (KUIPER), 77 (DEN HERTOOG), du Luxembourg 76 (GILSON), Milan-San Remo et la Gold Race 77 (RAAS).

Le maillot était de couleur blanche avec parements verts et inscriptions noires.



FRYNS

En 70, cette firme qui fut co-sponsor du groupe Golder-Elve, regroupa des coureurs de second plan belges pour la plupart. La victoire de Kisner au Chtp de Hollande fut la seule importante à relever.

FURZI

Fabricant de meubles présent dans les pelotons de 74 à 76. BOIFAVA (75-76), CONTI et POLIDORI (75), BASSO et ZILIOLO (76) furent les plus connus à en défendre les couleurs. Le Tour Toscane 75 (CONTI) a été le seul succès notable.

FYNSEC

Lorsque les coureurs du groupe Helyett-Leroux se produisaient en Italie en 60, ils défendirent les couleurs de cette

FRAGEL

Marque belge qui en 77 avec Zoppas et en 78 avec Norta évita à quelques routiers de se retrouver chômeurs. Deux victoires 77 dans des kermesses la récompensa bien mal.

FRIGECREME

Glacier français qui épaula en 73 les cycles Gitanes. ZOETEMELK, BELLONE, WRIGHT furent les leaders d'une équipe qui avec Bordeaux-Paris (MATTIODA) et le Championnat de Hollande (ZOETEMELK) gagna quelques jolies courses.

FRIMATIC

Ce spécialiste de l'électroménager finançait de 68 à 70 la formation que Jean Gri-

marque d'apéritifs et de liqueurs. En 61 elle devint le seul soutien d'Heluyett. De grands noms en défendirent les intérêts: ANQUETIL, DARRIGADE, STABINSKY, ROSTOLLAN, GRACZYK, COUVREUR, DE ROO... enlevant notamment le Giro 60, GP Lugano 60, Tour de France 61, GP des Nations 61, Paris-Nice 61 (ANQUETIL), Tour de Sardaigne 60 (DE ROO), Tours Romandie 60-61 (ROSTOLLAN).

GAN

Le groupe des Assurances Nationales s'associa de 72 à 76 aux cycles Mercier afin de former une équipe fort solide qui sous la direction de L. Caput remporta de belles courses.

POULIDOR en était l'incontestable leader et connut même une seconde jeunesse sous le maillot bleu.

GUIMARD (72-73), ZOETEMELK (74-76), KNETEMANN (74-75), HEZARD (74-76) et les fidèles GENET et HOBAN en furent les autres piliers.

Au palmarès du groupe, notons le Cht de France 74 (TALBOURDET), Tour des Flandres 74 (BAL), Gand-Wevelgem 74 (HOBAN), Henninger Turm 74 (KNETEMANN) -74 fut vraiment l'année Gan-Mercier!- Flèche Wallonne 76 (ZOETEMELK), Paris-Nice 72 73/74/75 (POULIDOR et ZOETEMELK), le Dauphiné 74 (SANTY), le Critérium national 72 (POULIDOR), Paris-Camembert 73-74 (DELEPINE-SANTY)

GANCIA

En 66 cette marque d'apéritif fut le second sponsor de Groene Leeuw aux côtés de Wiels. Les résultats seront maigres: les XI Villes (DE CABOOTER) étant la seule victoire notable.

GAZZOLA

Marque italienne de pâtes alimentaires qui supporta une formation professionnelle entre 60 et 64. JUNKERMANN (60-61), Ch. GAUL et son fidèle ERNZER (61-62),

PADOVAN (60-62), BRUNI (63-64), CARLESI (64), RUEGG (60) en furent les principaux membres.

Ceux-ci n'enlevèrent que des succès assez secondaires: Cht d'Allemagne 60 (JUNKERMANN), de Luxembourg 61-62, Tour du Luxembourg (GAUL), Milan-Turin 63 (CRIBIORI) et 3 Vallées Varésines 64 (VIGNA).

F. Kubler (60-61), P. Villa (62) puis Paroni en furent les directeurs sportifs.

GBC

Firme italienne de téléviseurs et d'appareils ménagers qui firent plusieurs apparitions comme sponsor entre 63 et 77. En 63, c'est G. Driessens qui l'attira dans le monde du cyclisme pour financer VAN LOOY, SORGELOOS, AERENHOUTS en bagarre avec Flandria.

Le matériel fut fourni par Libertas et la formation s'illustra en Belgique et au Tour de France. De 65 à 67, GBC se liait à financer quelques pistards tels FAGGIN. A partir de 68, elle se produisit à nouveau sur route jusqu'en 73 avec des coureurs assez limités. Seul ALTIG (70-71) en releva le niveau.

En 75, réapparition pour aider Frisol avec KUIPER puis en 76 et 77 (ici avec Itla) avec quelques italiens. Donc une présence inégale.

Relevons les principaux noms outre les précités: MASSIGNAN (69-70), MAURER (68-69), Aldo MOSER (69-72), ZANDEGU (72), PANIZZA (73), DANCELLI (76), V. ALGERI (77).

Principales victoires: Cht du Monde 75, de Hollande 75 (KUIPER), Belgique 63 (VAN LOOY), Allemagne 70 (ALTIG), Suisse 70 (RUB), le maillot vert au tour 63 (VAN LOOY), Henninger Turm 70 et Sassari-Cagliari 70 (ALTIG), Tour du Luxembourg 70 (SCHUTZ).

La direction sportive fut successivement aux mains de Cribiori (68), Enzo MOSER (69-73) et Zandegu (73-77).

GEENS

Distributeur de spiritueux qui en 67-68, sous le nom Okay, en 69-70 patronna une équipe avec l'aide des cycles Diamant. Formée surtout de coureurs régionaux, seuls DEBAL, VERBEEK (69-70) et les frères PLANCKAERT (70) étaient connus. Seules les victoires aux régions flamandes 69, Volk 70 de VERBEEK et au cht national de cyclo-cross de VAN DAMME ressortent parmi les kermesses. En 70, le directeur sportif Jef DESMET abandonna le maillot mauve aux parements blancs et le remplaça par un maillot blanc aux inscriptions noires parmi lesquelles apparaissait une nouvelle Watney.

GERCKA

La victoire surprise de VEXEMANS au Volk 67 et les titres, national en 67, mondial en 68, de cyclo-cross d'Eric DE VLAEMINCK ainsi que sa victoire au GP Dortmund 68 permirent à cette firme de retirer quelque publicité de son association avec Goldor. Fl. VAN VAERENBERG eut encore FORE sous ses ordres.

GERMANVOX

Marque italienne de téléviseurs présente dans les pelotons de 67 à 70 avec un maillot jaune aux inscriptions noires. RITTER en fut l'incontestable vedette en améliorant le record du monde de l'heure en 68, gagnant le G.P. de Lugano 70 et des étapes chronométrées. TACCONI (67-69) et REYBROECK (70) en défendirent les couleurs.

GERO

Firme d'installation de chauffage qui aligna de 74 à 76 des routiers de second plan belges pour la plupart sous ses couleurs jaunes et rouges. SCHEPMANS (74-75), WRIGHT (75), VAN LANCKER (Cht Belgique vitesse 76) étaient les plus connus. En 75, elle fut associée à Jaga-Hercka et en 76, avec VAN LOOY comme directeur, à Eurosol.

TRAUWAERT Ph.

— Mort — — d'un Champion —

Lors du Tour de Suisse 1948, un grand champion belge, R. DEPOORTER fut victime d'un grave accident; il chuta dans un tunnel lors de l'étape Thoune-Aldort empruntant le col du Susten. Il y laissa sa vie. Se tua-t'il ou fut-il tué? C'est encore un mystère aujourd'hui.

A l'époque, cela fit grand bruit. N'allait-on pas jusqu'à insinuer que le coureur aurait eu le corps écrasé par une voiture suiveuse et que celle-ci aurait appartenu à un membre d'une grande fédération cycliste du moment?

A l'époque, un ami personnel qui suivait l'épreuve pour son journal n'affirma que le coureur était dans un tel état quand il le vit, que la mort instantanée suite à la chute lui semblait peu probable.



L'équipe belge a effectué une belle course dans la 3^{ème} étape.

Après une douche réparatrice, quatre de nos représentants admirent le paysage.

De g. à dr. DEPOORTER, IMPANIS, VAN DYCK, le grand copain du pauvre Richard depuis le Tour d'Espagne de l'an dernier et OCKERS qui souriant, montre à ses camarades les cols qu'ils ont escaladés quelques heures auparavant.



Quelques minutes avant le drame... OCKERS devant DEPOORTER mène le train dans la montée. Quelques instants plus tard, on abordera la descente. DEPOORTER prendra les devants et dans le passage d'un tunnel il fera sa chute mortelle.

Il y eu évidemment enquête mais faute de témoignages probants et peut-être aussi de certaines "pressions", la vérité ne fut jamais clairement établie. Il y eu procès, la veuve du coureur réclamant une réparation pécuniaire pour pouvoir élever ses enfants.

Après des années d'attente et de procédure, elle eut gain de cause et fut indemnisée financièrement. Cela ne la consola pas de la disparition de son mari et celle-ci resta toujours une énigme.

Robert JACOB.

PS: Guillaume DRIESSENS qui "s'occupait" de l'équipe belge pourrait nous en apprendre davantage. Il semblerait même que deux voitures seraient passées sur le corps du malheureux coureur allongé sur la route après sa chute.

Le peu de clarté juste à la sortie du tunnel, la vitesse (nous étions en descente) expliquent davantage ce drame.

Les langues ne se sont jamais déliées à ce sujet.

La Rédaction.



Tandis que DRIESSENS et un médecin examine encore le corps de notre pauvre ami et tentent d'ultimes soins, des suiveurs du Tour, navrés et désolés attendent anxieusement leur verdict...

Adresses Anciens Coureurs

RAES Maurice 2/b, Kleempendorp 9210 HEUSDEN (B)

ROMAN Clément Heldenlaan 9620 ZOTTEGEN (B)

VAN AVERMAET Aimé 146, Huijvelde 9140 ZELE (B)

VAN HERZELE Maurice 1, Fabriekstraat 9520 ST LIEVENS (B)

WARTEL Victor 31, St Josefstraat 9220 HERELBEKE (B)

N.B.: ces adresses sont publiées sous réserve car datant du 1/4/1984.

Les rangs des anciens s'éclaircissent

Après les décès de VIETTO, Robert OUBRON, Paul MALTOL, Gilbert SCODELLER (1er Paris-Tours 1954) et du T.D.F. 39, Trino YELAMOS, celles de Maurice DEMUER et d'Eloi MEULENBERG ont fait la une des quotidiens. Par contre, deux autres an-

ciens pros nous ont quitté sans que le moindre écho ne fut rendu par la presse. Il s'agit:

I) du liégeois Jean BREUER, né à Magnée le 14/12/1919 et décédé fin 1988.

Le wallon fut un coursier valeureux dans les années qui suivirent la 2ème guerre mondiale. Ses possibilités et résultats firent qu'il fut retenu pour disputer le T.D.F. en 1947 (44ème) et 1949 (ab.) où il joua parfaitement son rôle de domestique au sein de l'équipe belge.

Le palmarès de BREUER n'est pas très fourni car très vite il se confina dans un rôle d'équipier où il excella. Il remporta le Tour de Hesbaye 1950, enleva une étape du Tour d'Allemagne et une étape du Tour de Luxembourg en 1950 (7ème au final). Il se classa aussi 19ème de la Vuelta 1948.

II) un brillant touche-à-tout du cyclisme suisse, Walter DIGGELMANN est décédé en janvier de cette année. Il était né le 11/8/1915 dans le canton de Zurich.

Comme amateur, il remporta le titre de champion suisse sur route en 1938. La même saison, il enleva le Tour du MENDRISIOTTO (course se disputant au Tessin). Il passa pro en 1939 et exerça son activité jusqu'en 1953, soit 15 ans en catégorie supérieure.

Son palmarès:

- Berne-Genève 1940
- Le championnat de Zurich 1941 (compte pour la Coupe du Monde actuelle)
- Le Circuit des 3 Lacs (Neuchâtel, Bienne et Morat) 1943.

W. DIGGELMANN disputa 11 fois le Tour de Suisse. Ses meilleurs classements furent:

- 5ème en 1939 (les belges Constant LAUWERS et Joseph SOMERS enlevèrent chacun une étape.)
- 7ème en 1941 et en 1942, 1er cette dernière année du Grand Prix de la montagne.



Jean BREUER

- 13ème en 1947 (3ème Constant OCKERS, 7ème Prosper DEPREDDOMME, 8ème Jacques GEUS et 10ème Marcel DUPONT, BARTALI l'emporta et COPPI termina 5ème).

- 13ème également en 1948.
- en 1947 et en 1948, il remporta une étape.

Lors du Tour de France 1952 où il termina 50ème, il triompha lors de la 9ème étape MULHOUSE - LAUSANNE (238 kms). Septante-huit coureurs terminèrent cette grande boucle sur 124 partants. En demi-fond, il fut Champion Suisse en 1945 et 1950. Avec son ami Hugo KOBLER comme partenaire, il remporta les Six

Jours de Chicago en 1948 et ceux de New-York en 1949.

Il fut enlevé à la vie par une maladie qui ne pardonne pas à l'âge de 73 ans. Je tenais à rendre hommage à ce sportif aimé du public et qui était, ce qui ne gâte rien, un beau gosse.

Billet suisse d'un nouvel abonné,

Jean-Louis GONELLA.

III) nous apprenons avec tristesse la disparition de Jean WAUTERS en ce début avril.

Jean WAUTERS venait de faire l'objet d'un reportage dans C.D.P. no 12. Très affaibli, il n'avait pu lire lui-même l'article le concernant.

La rédaction de C.D.P. présente ses sincères condoléances à la famille qui avait été très enthousiaste devant notre intérêt à la carrière de Jean WAUTERS.

IV) Albert CARRIER né le 12/4/1916. Ce solide coureur wallon pro de 1945 à 1950 et qui s'illustra dans les classiques wallones et le Tour de Belgique d'après guerre, est décédé début 89.

La Rédaction désire passer au plus vite aux pages couleurs. Pour ce faire, si chaque abonné actuel amène un nouveau membre, ce sera possible dès septembre 89.

En cas de parrainage, l'ancien abonné recevra 2 numéros de COUPS DE PEDALES gratuits avant son renouvellement. Hâtez-vous!

Complétez votre collection C.D.P., il reste les numéros 2/3/7(rares), 9/10/11/12.

La Rédaction regrette de ne pouvoir acheter l'ouvrage sur les équipes 88.

Seuls 8 abonnés sur 300 sont intéressés!

Une bourse pour collectionneurs sera organisée le samedi 1er juillet 1989 de 9h00 à 13h00 au Hôme du Sacré Coeur rue du Fort Elisabeth à Luxembourg. A 10h00, une exposition sur le cyclisme se tiendra à Luxembourg-ville.

Renseignements: Fernand THILL 14, rue E. WOLFF LUXEMBOURG.
TF.: 43.57.85.

A 14h00, départ du prologue du Tour de France.

La liste des équipes saison 45 ne sera publiée que plus tard. En effet, nous n'avons encore rien reçu sur les équipes Italiennes et Espagnoles!!

VOS ANNONCES

VENDS: L'HISTOIRE DU CYCLISME (4 tomes), nombreux livres sur ANQUETIL, BOBET, HINAULT, OCANA, le T.D.F. et sur le cyclisme (liste sur demande avec timbres).

RECHERCHE: chromos, C.P. reproductions couleurs de coureurs cyclistes, M.D.C. nos spéciaux TOUT LE CYCLISME années 62/63/65/66.

ECHANGE: VELO 58 édition flamande contre édition française.

ECRIRE A: Olivier BOURGON, Le Breil 44590 Derval (F).

VENDS OU ECHANGE: livres sur la boxe, foot. coupe du monde 82, LA FRANCE ET SES 12 COUPES DU MONDE, LIVRE D'OR DU BASKET 79, ATHLETISME 79, MOTO-CROSS (2 livres), TENNIS (2), L'EPOPEE DES J.O. (1896-1988), revues VELO, SPRINT INTERNATIONAL, HISTOIRE DU CYCLISME (complet nos 1 à 40), MIROIR SPRINT 154/158/408/409/427, BUT ET CLUB 187/237/239/248/255/286/288/347/351/450/621/800.

RECHERCHE: LIVRE D'OR DU CYCLISME 77/80 à 85 (Pagnoud), CYCLISME SELECTION 82/83/86 à 88 (J.P. Olivier).

ECRIRE A: Adolphe ANCIAUX 161, rue Biez du Moulin 4200 Ougrée (B).

VENDS: revues MATCH nos 564/565/568/569/571/577/582/584/585/586/589/591/594/597/599(année 1937)/613/614(année 1938), CYCLISME MAGAZINE 1969 à 1978, livres et revues sur le cyclisme.

RECHERCHE: journaux L'EQUIPE de 1960 à 1968.

CONTACTER: Claude VIDAL 9, Chemin du Palemar 09120 Varilhes (F). T.f.: 61.60.82.92.

CEDE: nombreux nos anciens et récents sur T.D.F., classiques, chpt du monde des revues SPORT ET VIE, MIROIR DU CYCLISME, MIROIR SPRINT, BUT ET CLUB, CYCLE, CYCLISME MAGAZINE, SPRINT, VELO, VIE AU GRAND AIR, SPORT MONDIAL, LIVRE D'OR 1978/1979, ANNEE DU CYCLISME 77/78/80/81, ALMANACH DES SPORTS 1932, CAHIER DE L'EQUIPE 1959/1960, MIROIR DES SPORTS av. guerre, posters coureurs et équipes, ROUTE (LES SPORTS) 57/59/80/84/85/86.

FAIRE OFFRE A: Sylvain VANDELDEL 93, rue Grimaud 6080 MONTIGNIES S/S (B). Tf.: 071/31.09.43.

VENDS OU ECHANGE: contre GRAND BI: VELOCIPÈDE TYPE MICHAUD (1865).

VENDS: au plus offrant: collection de 800 plaques de marques de vélos.

CONTACTER: Michel GREZAUD rue de la Croix Juliet 71700 TOURNUS (F). Tf.: 85.32.51.31. heures des repas ou 85.51.04.58 la journée.

RECHERCHE: principalement les effectifs des équipes suivantes: OLYMPIA, ULSA, VITTADELLO, TIGRA-GRAMMONT 65, TIGRA 64, GANCIA-URAGO 63 et 62, KAS, LICOR 43, FERRYS 62, EROBA 61, VEDETTE, KAS, LICOR 43, FERRY'S-LOCOMOTIV 61 et 60, BIANCHI, EROBA, W.B.R.-SINALCO, PLUME SPORT, LICOR 43, FERRY'S, KAS, MAJESTAD, LOUISON BOBET-HUTCHINSON, BERTIN MILREMO, LIBERIA, MARGNAT, URAGO.

CONTACTER: Daniel PONCELET 64, rue des Fontaines 6401 PETIGNY (B). Tf.: 060/34.52.58.

ACHETE: INTRAN-MATCH nos 1(1926)/36/48 (1927)/83/97 (1928)/498/536 (1936), ALMANACHS MIROIR DES SPORTS 1933/1934/1936/1939/1940/1942, ATHLEGE 1948/50/51, journaux L'AUTO et FOOTBALL de Marcel ROSSINI de 1932 à 1945, plaquette Francis PELISSIER.

VENDS: LE TOUR A 50 ANS, ALMANACHS DU CYCLISME 1959/1963, ALMANACH MIROIR SPRINT 1948/1949/1950, ALMANACHS FRANCE FOOTBALL 60 à 63/68 etc., ALMANACHS ATHLETISME ET RUGBY, MIROIR DU CYCLISME nos 1, 3 et autres premiers nos, revues avant et après Tours, toutes années MIROIR SPRINT et BUT ET CLUB, MIROIR DES SPORTS, INTRAN MATCH, MIROIR SPRINT, BUT ET CLUB à des prix intéressants. Liste fournie sur demande.

CONTACTER: Joseph DEBEUF 11, avenue du 18 Juin 59790 RONCHIN (F) ou tf.: 20.08.06.32. le matin ou après 20 heures.

RECHERCHE: posters MIROIR DU CYCLISME, encyclopédie de A à Z. Faire offre (achat ou échange).

ECHANGE: C.P. avant 1970, cherche livre en français sur CRUIQUELION.

ECRIRE: André LE CALVE 14, allée Mare St Guenault le Canal 91080 COURCOURANNES (F).

VENDS: L'ANNEE DU CYCLISME No 7 (1980) P. CHANY, LE LIVRE D'OR DU CYCLISME 1983 (BOUVET-PAGNOUD), 1984 (BOUVET), 1987 (BOUVET), L'EQUIPE VELO 81, LES GUIDES DE L'EQUIPE, PETIT-BRETON: R. Bastide, HINAULT ET LES AUTRES: Marc Jeuniau, MES RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT: José MEIFFRET, LOUISON BOBET UNE VELOBIOGRAPHIE (1958): Jean BOBET, ICI 60 ANS DE TOURS DE FRANCE (1962): G. BRIQUET.

RECHERCHE: MINUIT L'HEURE DES PRIMES: G. BENETROT.

ECRIRE: Jean-Marc MORVAN 11b, rue Elodie La Villette 56100 LORIENT (F).

VENDS: + ou - 700 livres, + ou - 5000 revues, + ou - 20.000 C.P., + ou - 500 posters etc sur cyclisme dont livre MEULENBERG STORY (rare). Liste contre timbres.

RECHERCHE: Urgent L'ANNEE DU CYCLISME No 2 (Chany) 1975, BVL 1937 (3ème suppl.), CYCLISME 61 de l'EQUIPE, SPORT 1971 nos 35/36/40.

ECRIRE A: Claude DEGAUQUIER 5, rue des Alouettes 4121 NEUPRE (B).

VENDS: MIROIR DES SPORTS 1938 et 1939 (liste sur demande) + VELO de Jacobs 25 ans spécial.

ECRIRE: Jean-Pierre GROLEAU 1, rue Wustenberg 33000 BORDEAUX. Tf.: 56.52.13.10.

RECHERCHE: ENCYCLOPEDIE DU CYCLISME (MIROIR D.C.) de A à M (MYTNIK). Faire offre.

VENDS: LE GRAND LIVRE DU TDF (S. LANG COLMANN-LEVY).

CONTACTER: Jan SOENS Tussen Beken, 19 9830 ST MARTENS-LATEM (B).

VENDS: MIROIR DU CYCLISME A.S. nos 6, N.S. nos 7/18/23/32/42/58/68/76/91/131/140/145/150 à 153/156 à 158/166/168 à 172/211/234/236/244/245/247/250/251/254/257/258/259/266/274/279/289/291/292/295/299, CYCLISME MAGAZINE nos 29/40/48/49/50/57/58/63/63bis/66/68/77/111/116, MIROIR SPRINT supp. au no 565 sp. BOBET, AVANT TOUR 51, MIROIR DU TOUR 53 nos 2/3/5 56/115/27/7/55/68a/874/942/1021/1038/1066/1088/1093/1104/1113/1135/1156/1159.

CONTACTER: Laurent FELLOWI 26, rue de Kersabiec 56100 LORIENT (F).

VENDS: série de 16 C.P. couleurs de pistards pros (PATE, VAILS, CERNY, PENC, BADOLATO) au prix de 100 FF ou 600 FB.

CONTACTER: Denis COULON 9, Chemin Croix Yasseau 7806 LANQUESAINT (B).

RECHERCHE: tout prix, tome 1 FABULEUSE HISTOIRE DES CLASSIQUES ET CHPT DU MONDE de Chany + COLLEC CYCLISME nos 0/1/4/5/8/11/12/15/17 à 20/22/23/25.

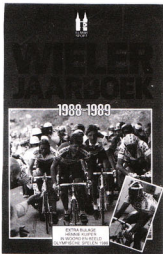
ECRIRE: Jean BOLAND 119, rue Forêt 4100 SERRAIN (B).

VENDS: SPRINT INTERNATIONAL nos 1/2/3/14/17/18/21/22/26/27/28/29/32/34/37/39 et h.s. no 1 (année 82/83), VELO nos 170/172/173/176/177/178/182/183/186/188/194/205/206 + grand format nos 142/143/147/148/154, CYCLE no 143.

CONTACTER: Bernard ASSIEZ chez Melle CATHALA M.C. 4, rue Mal Augereau app. 4149 81000 ALBI (F).

S'ADRESSER: Serge CHAPUIS HLM "Clair Matin" bat. B, appt. 31, 03120 LAPALISSE (F).

CONTACTER: Jean-Paul DELCROIX 122, rue Casanova 59220 DENAIN (F)



On peut commander le livre chez:

au prix de 600 FF (envoi inclus)

23



Matthé Pronk



QUI EST-IL? RÉPONSE Q.D.P. 74



Gerard Schipper



Jan Spijker



Peter Steyn



Dries Timmer



Jaap Vos



Bert Wekema



René van IJzendoorn